

**Association**

**SOLIDARITÉ SAINT-BERNARD**

**RAPPORT D'ACTIVITÉS**

**2ème semestre 1996**

**ACCUEIL GOUTTE D'OR**

10, Rue des Gardes - 75018 PARIS

Tél. : 01 42 51 87 75 - Fax : 01 42 23 32 26

**SALLE SAINT BRUNO**

ASSOCIATION (Loi de 1901)

**9, rue Saint-Bruno - 75018 PARIS**

Tél. 01 53 09 99 22 - Fax 01 42 52 22 66

# I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1996 fut une année charnière pour **Accueil Goutte d'Or**.

Du 1er janvier au 30 juin, l'Accueil Goutte d'Or a été géré par le Secours Catholique. Le 1er juillet 1996, l'Association **Solidarité Saint-Bernard** a pris le relais et a permis que l'Accueil Goutte d'Or poursuive son action avec les habitants du quartier.

Ce transfert a été possible grâce à la mobilisation de beaucoup, à la fidélité du personnel tant bénévole que salarié, et au soutien des pouvoirs publics qui assurent les moyens financiers.

Les principales actions menées du temps où l'Accueil Goutte d'Or dépendait du Secours Catholique se sont poursuivies : Permanence Sociale, Action Femmes, Soutien Scolaire et Accueil Petite Enfance.

L'Accueil Familial de Vacances a été restreint l'été 96, mais il se poursuivra avec un autre partenaire en 97.

Une action nouvelle a été mise en place : l'A.S.I. (Appui social individualisé).

En 1997, une convention pour assurer le suivi global de 100 allocataires du R.M.I. sera signée dans le cadre du Plan Départemental d'Insertion (P.D.I.).

## MOYENS D'ACTION :

Les actions sont menées par environ 70 bénévoles, une équipe de 6 salariés et un appelé du contingent en service ville.

### **Les salariés :**

- Christine LEDESERT : en contrat à durée indéterminée, à plein temps.  
*Directrice du centre. Anime la permanence sociale, l'appui social individualisé et suit le soutien scolaire.*
- Aïcha SMAIL : en contrat à durée indéterminée, à plein temps.  
*Responsable des actions femmes et de Pimousse (l'accueil petite enfance).  
Anime l'appui social individualisé.*
- Patricia BAEZ : en contrat à durée indéterminée, à plein temps.  
*Secrétaire, comptable. Anime la permanence sociale et tient le standard.*
- Naïma CHAKIR : en contrat à durée déterminée, à mi-temps.  
*Formatrice d'un des stages "Insertion et adaptation à la société française".*
- Myriam MELLOTT : en contrat à durée déterminée, à mi-temps.  
*Formatrice d'un des stages "Insertion et adaptation à la société française".*
- Samia SELMA : en C.E.S. (contrat de 11 mois à mi-temps).  
*Anime la petite enfance.*
- Franck COUSIN : appelé du contingent en service ville pendant 10 mois.  
*Anime le soutien scolaire.*

### **Les locaux :**

Ils sont situés 10, rue des Gardes et 35, rue Polonceau, Paris 18ème :

- 10 rue des Gardes : 3 bureaux, 2 salles de réunion, un lieu petite enfance (salle, salle d'eau, couchette).
- 35 rue Polonceau : 1 bureau - 1 salle.

Nous utilisons des salles dans d'autres associations (Salle Saint-Bruno, Enfants de la Goutte d'Or) et dans des locaux paroissiaux pour les actions femmes.

## II. LES ACTIONS

### Une intervention globale

Toutes les actions menées par le centre sont sans cesse en interaction. Une même famille peut participer à l'ensemble : les parents viennent à la permanence sociale, la mère en alphabétisation, les enfants en soutien scolaire et les plus jeunes à Pimousse.

Cela permet un travail global avec les personnes, prenant en compte tous les aspects de leur vie pour parvenir à une insertion de l'ensemble de la famille.

Mais, pour une plus grande clarté, nous allons présenter ces actions les unes après les autres en commençant par la permanence sociale car elle est au cœur de la vie du centre et nous permet d'être sans cesse attentifs à tous les aspects de la vie des habitants du quartier.

Nous présenterons ensuite ce qui concerne les femmes : leur formation, l'accueil de petits enfants, l'appui social individualisé et le partenariat européen. Notre association met l'accent sur le travail avec les femmes car elles ont un rôle d'agents d'insertion pour toute leur famille et leur entourage. Cela n'exclut pas le rôle des hommes.

Nous terminons par les enfants à qui nous proposons du soutien scolaire et des vacances dans des familles d'accueil. L'action en faveur des enfants est à long terme. Elle vise à favoriser leur réussite scolaire et leur insertion en prenant en compte leur double culture (celle de leurs parents et celle de la France).

### A. PERMANENCE SOCIALE

- **Objectifs :**

Accueillir, écouter, orienter toute personne habitant le quartier et ayant des difficultés.

- **Moyens :**

Permanence 2 fois par semaine (mercredi et vendredi matin) ou à n'importe quel moment si besoin. Assurée par 2 salariées et 2 bénévoles.

- **Description du public reçu :**

410 personnes pour lesquelles on a fait un dossier ou une petite fiche de passage. Une cinquantaine de personnes sont venues sans qu'on le note.

Cela représente plus de 1.500 visites car la plupart des personnes viennent plusieurs fois.

- **Demandes du public :**

*147 personnes (43,50%) ont besoin d'écrivain public.*

Nous assurons un rôle important d'écrivain public en remplissant des dossiers, en lisant ou écrivant des lettres. Cette tâche permet parfois de déceler des difficultés ou de créer un climat de confiance qui aidera la personne à parler d'un problème et d'aller plus loin.

*65 (19,20%) problèmes avec une administration (CAF, Assedic, Sécurité Sociale...)*

Dans ce cas de difficulté, nous jouons souvent un rôle de médiation, de relais. Cela demande beaucoup de temps : téléphone, dossier, courrier. Les dysfonctionnements sont nombreux. L'analphabétisme et la méconnaissance de certains rouages augmentent ces difficultés.

*105 (31%) difficultés financières.*

Pour les difficultés financières nous faisons avec la personne une rapide analyse de son budget pour vérifier le bien fondé de sa demande. Nous repérons si la personne bénéficie de toutes les prestations ou allocations auxquelles elle a droit. Nous l'orientons pour des demandes d'aides financières au CAS, à l'ASE, au Fonds social des Assedics... ou vers des organismes caritatifs dont le Secours Catholique (colis alimentaires, vestiaire, aide financière...). Lorsque la personne ne peut bénéficier d'aucune aide, nous lui en expliquons les raisons.

*47 (13,90%) problèmes de logement.*

Les problèmes de logement sont multiples : logement exigu ou insalubre, demande de logement très ancienne et sans résultat, conflits avec le propriétaire, le voisinage, dégâts, problèmes d'assurance, impayés de loyer, expulsions...

Certaines personnes peuvent bénéficier de l'opération de réhabilitation alors que leur voisin n'y aura pas droit : cela crée des incompréhensions.

Une grande partie de l'action revient à expliquer les droits des locataires, des propriétaires... Nous orientons souvent les personnes vers l'association "Paris-Goutte d'Or". Nous intervenons aussi auprès des propriétaires en cas de conflits. Nous travaillons avec les sociétés de logement social pour des relogements, mise en place de l'A.P.L., entrée dans les lieux... Nous participons au groupe de travail de l'Interservices de Quartier (I.S.Q.) : "Action coordonnée logement".

*57 (16,85%) problèmes de titre de séjour.*

Pour les titres de séjour, le contexte n'aide pas à la résolution des problèmes. Nous travaillons souvent avec d'autres associations: COMEDE, GISTI, S.S.A.E., Primo Levi, Service étranger du Secours Catholique... Nous intervenons parfois auprès de la Préfecture ou du Ministère, mais il n'y a pas de résultats positifs. Notre rôle se limite souvent à une explication de la législation et à soutenir le mieux possible moralement des personnes qui vivent une grande exclusion. Il nous arrive aussi assez souvent de renseigner des adolescents ou des parents qui s'inquiètent pour l'avenir de leurs enfants.

*29 (8,60%) conflits conjugaux.*

Ce sont des problèmes très délicats à traiter. Il s'agit, en général, de femmes victimes de violences physiques ou psychologiques ou dont les maris refusent de subvenir aux besoins économiques de la famille. Un accompagnement long, patient et complexe est nécessaire. Nous essayons d'être un point d'appui pour aider la femme à prendre des décisions. Il arrive que, avec l'accord de la femme, nous intervenions auprès du mari pour jouer un rôle de médiation. Nous sommes parfois amenés à rencontrer d'autres membres de la famille pour aider à résoudre les conflits.

Certaines femmes prennent la décision de faire intervenir la justice, de quitter le domicile conjugal, de divorcer... Nous nous efforçons de les aider à mesurer les conséquences de leurs décisions et à trouver des relais.

Nous déplorons souvent le manque de structures d'accueil pouvant recevoir pendant une durée assez longue des femmes avec des enfants. Lorsqu'il y a plus de deux enfants, il est pratiquement impossible de trouver un lieu d'accueil hors des structures d'urgence dont la durée d'hébergement n'est que de quelques jours : la femme est alors quasiment condamnée à revenir au domicile conjugal.

*12 (3,55%) difficultés psychologiques.*

La plupart des difficultés psychologiques sont liées à des conditions de vie trop lourdes à supporter. Nous n'avons pas de moyens au sein de l'équipe de traiter ces problèmes. Il est même très difficile d'en parler avec la personne et par conséquent de l'orienter.

**De façon générale :**

Nous essayons de travailler en partenariat : lien avec les services sociaux, les organismes concernés et les associations compétentes.

Face à ces problèmes, l'accueil et l'écoute forment une part essentielle de l'action. Il est indispensable que la personne reçue puisse parler. Cela lui permet de mieux analyser sa situation, de prendre du recul et de chercher des solutions. Chaque problème doit être traité en tenant compte de la spécificité culturelle de la personne.

A travers toutes ces rencontres se fait aussi un apprentissage de la citoyenneté. Cela permet d'expliquer le fonctionnement de la société française, les droits et les devoirs de chacun.

**Permanence sociale :**  
**éléments quantitatifs**

(relevés à partir de 338 dossiers)

- *Sexe :*

166 hommes (50,90%)

163 femmes (49,10%)

- *Situations familiales :*

134 couples (39,65%)

93 hommes mariés dont la femme vit dans le pays d'origine (27,5%)

36 hommes seuls (10,65%)

75 femmes seules (22,20%)

- *Nationalité :*

217 originaires du Maghreb (64,20%)

64 originaires d'Afrique noire (18,9%)

30 Français (8,90%)

27 Autres (8%)

- *Type de ressources :*

89 sont salariés (26,30%)

63 perçoivent les Assedics (18,65%)

64 sont allocataires du R.M.I. (18,95%)

47 sont retraités (13,90%)

23 touchent une pension ou une rente (6,80%)

12 vivent uniquement des prestations familiales (3,55%)

40 n'ont aucune ressource (11,85%)

- *Catégorie de logement:*

151 sont en logement privé (44,65%)

63 sont en logement social (18,60%)

100 vivent à l'hôtel (29,60%)

20 sont hébergés (5,90%)

4 sont dans d'autres catégories de logement

## B. ACTION FEMMES

### • Objectifs :

Optimiser l'insertion sociale et professionnelle des femmes peu ou pas scolarisées, pour une bonne insertion familiale et une meilleure autonomie au quotidien.

Leurs motivations premières, lors des inscriptions en alphabétisation, tournent autour de l'autonomie individuelle et familiale : pouvoir faire, au quotidien, toutes les démarches administratives, médicales, se déplacer seules, pouvoir suivre la scolarité de leurs enfants, être à même de correspondre avec la famille au pays, éventuellement se former pour travailler afin d'avoir une certaine indépendance financière.

Les objectifs exprimés par les femmes rejoignent ceux du Centre. L'apprentissage du français est indispensable pour une bonne insertion en France aujourd'hui. Les stagiaires en sont conscientes et chacune progresse à son propre rythme malgré les difficultés qu'elles peuvent rencontrer tous les jours.

### • Description de l'action :

99 femmes inscrites : 8 groupes dont 2 stages et un atelier d'art plastique.

### • Niveaux des groupes :

#### - Débutantes 1 :

Stagiaires non scolarisées dans leurs pays d'origine, aucun graphisme. Ne s'expriment pas ou très peu en français ; quelques mots isolés sans construction de phrase.

#### - Débutantes 2 :

Stagiaires pas ou très peu scolarisées dans leurs pays d'origine. S'expriment en français, mais ne maîtrisent pas le graphisme.

#### - Stage "Insertion et adaptation à la société française" :

Oral courant, savent copier, capables d'écrire leur identité, ne maîtrisent pas les rudiments de l'écriture et de la lecture.

#### - Fausses débutantes et stage "Insertion et adaptation à la société française" 2ème année :

Oral courant, savent copier, écrire leur identité, maîtrisent les premiers rudiments de l'écriture et de la lecture : lecture des mots isolés, repérage de mots, certaines écrivent encore de façon peu compréhensible.

#### - Groupe avancées :

Lecture et compréhension de textes simples en rapport avec la vie quotidienne. Production d'écrits simples.

#### - Groupe de Français Langue Étrangère (F.L.E.) :

Personnes d'origine étrangère non francophone ayant été scolarisées au niveau primaire dans leur pays d'origine.

#### - Atelier d'art plastique :

Constitué de 15 femmes issues des groupes d'alphabétisation et des stages. Elles ont réalisé des livres en brochant les couvertures et en utilisant la linogravure pour les illustrer. Le texte a été écrit par Leïla SEBBAR.

• **Rythme :**

Il s'agit de l'alphabétisation extensive à raison de 4 demi-journées par semaine pour les groupes "débutantes" 1 et 2 et "fausses débutantes".

Groupe "avancées" : 2 demi-journées par semaine.

Groupe "F.L.E." : 3 demi-journées par semaine.

Stages "Insertion et adaptation à la société française" : 3 demi-journées par semaine plus 1 journée complète = 20 heures par semaine.

L'atelier d'art plastique : un après-midi par semaine.

• **Nombre de bénévoles :**

15 bénévoles plus 2 formatrices à mi-temps animées par une salariée : Aïcha SMAIL

• **Contenus pédagogiques :**

- \* Français oral
- \* Calcul
- \* Vie quotidienne
- \* Découverte de l'environnement
- \* Lecture et écriture
- \* Éducation civique

*La progression est adaptée à chaque groupe.*

• **Place dans le cursus :**

Les actions d'alphabétisation extensive débouchent pour certaines femmes sur les deux stages "Insertion et adaptation à la société française". L'ensemble forme les premiers maillons dans le cursus mis en place, avec nos partenaires "Médiation" et "I.R.T.S."

• **Interrogations :**

Quelques femmes sont très motivées, régulières, capables d'atteindre leurs objectifs, mais ont un rythme d'apprentissage très lent. Nous nous demandons comment dans le cursus, leur faire une place en prenant en compte la lenteur de leur progression.

Le cursus met l'accent sur l'insertion professionnelle. Toutes les femmes n'ont pas cet objectif. Certaines ne peuvent pas ou ne veulent pas entrer dans un stage. Cependant, les deux ou trois années d'alphabétisation extensive ne suffisent pas pour savoir lire et écrire de façon satisfaisante et définitive. Il faut renforcer les acquis et les entretenir pour éviter d'oublier ce qui a été appris. Actuellement, nous n'avons rien à proposer à ces femmes.

Le problème de garde d'enfants se pose toujours. En début d'année, les femmes sont très demandeuses de place en halte-garderie. Ensuite le prix pose problème. Elles ne peuvent pas ou ne veulent pas payer pour la garde de leur enfant ou encore n'obtiennent pas que leur mari paye. Certaines quittent les cours à cause de ce problème ou trouvent d'autres moyens de faire garder leur enfant. Ces moyens ne sont pas toujours bénéfiques pour les enfants.

## Action femmes : éléments quantitatifs

- *Nationalité des stagiaires :*  
35 du Maghreb (35,35%)  
50 d'Afrique Noire (50,50%)  
14 autres (14,15%)

- *Âge :*  
20 ans : 1 femme  
de 21 à 25 ans : 10 femmes  
de 26 à 30 ans : 18 femmes  
de 31 à 35 ans : 24 femmes  
de 36 à 40 ans : 16 femmes  
de 41 à 45 ans : 20 femmes  
de 46 à 50 ans : 5 femmes  
de 51 à 55 ans : 2 femmes  
plus de 55 ans : 1 femme

- *Situation familiale :*  
83 femmes mariées  
7 femmes célibataires  
3 divorcées  
6 femmes veuves.

- *Situation professionnelle du conjoint :*  
Salariés : 47  
Artisans : 5  
Chômage Assedic : 16  
Au RMI : 5  
Retraités : 5  
Pensionné : 1  
Autre : 4

- *Moyenne journalière :*  
Ensemble des ressources (salaires, allocations...) moins le  
loyer, divisé par le nombre de personnes au foyer et par 30  
Sans ressources personnelles : 4  
Moins de 10 francs par jour : 3  
De 11 à 15 francs : 8  
De 16 à 20 francs : 8  
De 21 à 25 francs : 8  
De 26 à 30 francs : 8  
De 31 à 40 francs : 12  
De 41 à 50 francs : 13  
De 51 à 60 francs : 8  
Plus de 60 francs : 2  
Sans réponse : 25

- *Ancienneté de l'arrivée en France :*  
D'un an à 5 ans : 24  
De 6 à 10 ans : 29  
De 11 à 15 ans : 30  
De 16 à 20 ans : 11  
De 21 à 25 ans : 1  
De 26 à 30 ans : 1  
Sans réponse : 3

- *Scolarisation antérieure :*  
Non scolarisées : 75  
2 ans : 5  
De 3 à 5 ans : 15  
6 ans : 4

- *Formation antérieure :*  
Aucune formation : 35  
1 an : 31  
2 ans : 16  
3 ans : 12  
4 ans : 5

- *Inscription à l'ANPE :*  
Femmes inscrites : 61  
Femmes non-inscrites : 34  
Sans réponse : 4

- *Expérience professionnelle :*  
N'ont jamais travaillé : 80  
Ayant travaillé : 15  
Emploi simultané : 4

- *Nature du logement :*  
Logement privé : 69  
Logement social : 21  
Sous location : 3  
Hôtel : 2  
Foyer : 2  
Squatt : 2

- *Nombre de pièces :*  
1 pièce : 30  
2 pièces : 37  
3 pièces : 16  
4 pièces : 12  
5 pièces : 4

- *Nombre d'occupants par pièce :*  
1 par pièce : 17  
2 par pièce : 29  
3 par pièce : 16  
4 par pièce : 8  
5 par pièce : 13  
6 par pièce : 7  
8 par pièce : 4  
9 et plus : 1

## C. PETITE ENFANCE - PIMOUSSE

- **Objectifs :**

Nous accueillons deux ou trois demi-journées par semaine les enfants non scolarisés (de 4 mois à 3 ans et plus), dont les mères suivent des cours dans le Centre. Ce lieu propose un projet éducatif et social conçu pour les enfants issus de l'immigration.

C'est souvent la première occasion pour les enfants de se séparer de leur mère. Un début de socialisation s'opère par le respect des certaines règles et des jeux en commun. Les activités proposées favorisent l'éveil sensoriel et psychomoteur. C'est un lieu où l'enfant entend parler français, regarde des livres, dessine...

Tout cela vise à favoriser l'entrée en maternelle. Nous essayons d'associer les mères à ce travail.

- **Partenariat :**

Les haltes-garderies "Pirouette" et "Diabolo" reçoivent aussi les enfants pendant une partie de la semaine. Nous travaillons ensemble, à la préparation de la fête de la Goutte d'Or pour les tout petits.

- **Difficultés rencontrées :**

Au début, pour la plupart des mères, Pimousse est uniquement un lieu de garde où elles peuvent laisser les enfants. Elles ont du mal à saisir l'importance éducative de ce lieu, et à comprendre que la régularité et la ponctualité sont nécessaires à la bonne adaptation de leurs enfants.

Elles font preuve, tout d'abord, de peu d'intérêt pour les activités que font les enfants. Il faut beaucoup de dialogue et des réunions pour leur faire comprendre l'enjeu de Pimousse, son intérêt pour l'enfant et la nécessité de leur participation.

La participation financière (100 ou 200 francs par trimestre) pose aussi des problèmes. Nous parlons de cette question dans le chapitre "Action Femmes".

Nous regrettons de devoir accueillir des enfants de deux ans et demi qui seraient mieux à l'école que dans notre structure trop petite pour proposer des activités réellement adaptées à des enfants de cet âge.

- **Éléments quantitatifs :**

5 bénévoles et une C.E.S. animent cette activité.

*Nombre d'inscriptions :* 20 enfants.

*Âge :*  
de 4 mois à 12 mois : 7  
de 13 mois à 24 mois : 6  
de 2 à 2 ans et demi : 1  
plus de 2 ans et demi : 6

## D. L'APPUI SOCIAL INDIVIDUALISÉ (A.S.I.)

La mesure A.S.I. permet un suivi indispensable pour les femmes du quartier qui participent au cursus de formation. Beaucoup de femmes subissent des conditions de vie très difficiles. L'immigration a souvent été vécue comme le passage brutal d'un univers à un autre.

La formation, pour être efficace, doit être accompagnée d'un suivi social global de la stagiaire permettant de traiter des problèmes matériels tels que des démarches administratives, la gestion du budget, la recherche d'un logement... ou des problèmes humains comme les conflits conjugaux, l'éducation des enfants... Il est aussi indispensable d'aider les stagiaires à se créer de nouveaux repères culturels, tenant compte à la fois de leur culture d'origine et de la culture française. Nous sommes là pour les aider dans leur démarche à travers des adaptations successives.

## E. PARTENARIAT EUROPÉEN

Une disposition du Fonds Social Européen permet de compléter le financement d'actions visant à favoriser l'accès au travail d'un public de bas-niveau et d'établir un partenariat avec des pays membres de l'Union Européenne.

Ce partenariat se greffe sur les deux stages "Insertion et adaptation à la société française". Nous avons travaillé avec 7 partenaires de Suède, d'Allemagne, d'Espagne et des Pays Bas.

Deux rencontres ont eu lieu. Elles nous ont permis d'échanger des expériences, de confronter nos pratiques et surtout de réfléchir sur la façon dont se pose la question de l'immigration dans les différents pays concernés.

## F. SOUTIEN SCOLAIRE

### • Objectifs :

L'association **Solidarité Saint-Bernard**, propose aux jeunes du quartier de la Goutte d'Or un soutien scolaire individualisé.

Le principal objectif est de permettre aux élèves de l'élémentaire et du secondaire de réussir leur scolarité.

On constate, dans le quartier, un risque d'échec scolaire important. Très souvent, l'environnement familial de l'enfant ne lui permet pas de travailler dans de bonnes conditions : logement trop petit ou insalubre, mais aussi problèmes d'analphabétisme chez les parents.

Pour cela, les efforts sont portés sur plusieurs niveaux :

- en premier lieu il est important qu'une relation de confiance entre l'élève et le bénévole s'instaure afin que ce dernier évalue rapidement ses besoins.
- le bénévole doit valoriser les compétences de l'enfant en lui apprenant à s'organiser dans son travail, mais aussi dans la vie quotidienne, en reprenant les notions de base et enfin en l'aidant à aimer le travail scolaire par des moyens ludiques.
- les parents doivent se sentir impliqués dans leur rôle éducatif pour le suivi de la scolarité de leurs enfants. Pour cela, un travail de sensibilisation auprès des parents est déjà mis en place notamment dans le cadre de l'alphabétisation, et par les liens qu'instaure le bénévole avec la famille.
- enfin l'Association doit jouer un rôle de médiateur lorsque cela est nécessaire entre les familles et l'école .

### • Description de l'action :

#### - Nombre d'élèves et de bénévoles :

66 élèves de l'élémentaire et du collège fréquentent notre centre (41 en élémentaire et 25 au collège). A ce jour, 45 bénévoles s'occupent d'un ou de plusieurs enfants par semaine (soit, en moyenne, un enfant et demi par bénévole).

#### - Rythme :

Chaque élève est suivi individuellement à raison d'une heure trente par semaine pour les enfants de l'élémentaire et deux heures pour les enfants du collège.

#### - L'élève :

Le comportement de chaque enfant est remarquable. Ils viennent tous dans la bonne humeur. La notion de convivialité est importante car l'enfant ne vient pas au centre par obligation, mais par désir de nous rencontrer, pour discuter et travailler.

Le niveau des élèves est variable. Les motivations de chacun peuvent être alors différentes. Bien évidemment, tous viennent dans le but premier d'améliorer leur niveau scolaire ou tout au moins de le conserver.

Dans l'ensemble on constate qu'il y a de grosses lacunes en français que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Certains élèves se retrouvent très rapidement en complet décalage avec le niveau scolaire qui leur est demandé.

*- Soutien scolaire individualisé - lien avec l'adulte :*

Le soutien scolaire que nous proposons est indispensable pour certains, car la prise en charge est individuelle. A l'école ou en famille, l'enfant fait toujours partie d'un groupe. Les autres associations proposent un accompagnement scolaire collectif. Nous sommes le seul lieu où l'élève est l'unique objet de l'attention de son "tuteur".

Certains enfants viennent pour être fortement appuyés dans les devoirs et d'autres plutôt pour créer simplement une relation de confiance avec un adulte.

Les activités peuvent être aussi d'ordre ludique ce qui facilite l'échange entre l'enfant et l'adulte. Des sorties culturelles sont organisées par les bénévoles avec le Centre telle que la visite de musées, sorties au cinéma, etc.

Au centre, le bénévole apprécie rapidement, grâce à cette nouvelle complicité, les difficultés rencontrées par l'enfant. C'est pourquoi, non seulement il travaille sur les devoirs de ce dernier, mais il reprend aussi des notions de base indispensables : français écrit, oral, lecture, compréhension de vocabulaire, etc.

*- Lien avec les familles :*

Les parents des enfants venant au soutien scolaire fréquentent aussi le Centre, soit dans le cadre de la permanence sociale, soit dans le cadre de l'alphabétisation pour les femmes. Ainsi nous connaissons l'enfant dans sa globalité et pouvons transmettre de précieux renseignements aux bénévoles. Ce dernier est appelé à rencontrer la famille lors du premier rendez-vous afin qu'un dialogue puisse s'installer. Cela lui permet de mieux connaître l'environnement familial de l'enfant, ainsi qu'aux parents de faire plus rapidement confiance au bénévole. Il arrive parfois qu'il serve d'intermédiaire entre l'école et la famille.

*- Lien avec l'école :*

Lorsque les inscriptions au soutien scolaire sont en partie terminées, nous transmettons la liste des enfants aux directeurs d'écoles du quartier de la Goutte d'Or lors d'un entretien. Il se fait avec le directeur et toute l'équipe enseignante. C'est le moyen pour nous et pour eux de mieux nous connaître et ainsi faciliter les contacts à venir. Enfin, nous leur transmettons une fiche de liaison concernant chaque élève sur laquelle les professeurs peuvent indiquer les lacunes de l'élève et nous orienter dans les méthodes de travail à suivre.

Il est mené aussi une réflexion concernant l'école dans certains groupes d'alphabétisation, suivie d'une visite de l'établissement accompagnée du directeur dans le but de faire découvrir le fonctionnement du milieu scolaire aux femmes et ainsi suivre mieux la scolarité de leurs enfants.

*- Travail en partenariat :*

Il existe dans le quartier de la Goutte d'Or un tissu associatif très riche. Dans le cadre du soutien scolaire, il nous permet d'échanger des informations sur certains enfants qui fréquentent autant notre association faisant le soutien scolaire individuel que d'autres associations proposant du soutien collectif. Notre travail devient complémentaire.

Ce travail en partenariat nous permet aussi d'organiser des animations à plus grande échelle telles que la fête de fin d'année, la fête de la Goutte d'Or, la formation des bénévoles, etc.

*- Formation de bénévoles :*

Grâce au travail en partenariat, nous avons mis en place cette année une formation destinée aux bénévoles de toutes les associations faisant du soutien scolaire à raison d'une séance par mois sur des thèmes précis tels que : la culture de l'immigration, le programme scolaire, les apprentissages de base, la psychologie de l'enfant dans un quartier comme la Goutte d'Or, etc.

Dans le Centre, nous organisons aussi une réunion trimestrielle destinée aux bénévoles du soutien scolaire afin que ces derniers nous transmettent leurs impressions sur les enfants dont ils s'occupent. Ces réunions sont l'occasion d'échange d'informations enrichissants pour tous.

## G. ACCUEIL FAMILIAL DE VACANCES

L'Accueil Familial de Vacances permet à des enfants de partir pendant 3 semaines dans des familles d'accueil à la campagne. L'action était menée depuis plusieurs années avec le Secours Catholique de Besançon qui recrutait et gérait les familles d'accueil. Nous avons une demande de 50 enfants environ.

Le Secours Catholique ne soutenant plus l'Accueil Goutte d'Or depuis le 1/07/96, ce partenariat a cessé. Durant l'été 96, nous n'avons pu faire partir que 10 enfants réclamés par les familles qui les avaient accueillis les années précédentes.

1997 va être pour nous une nouvelle expérience. Nous allons travailler en partenariat avec l'association "Clin d'œil", en Dordogne, association issue de la Fondation "France Libertés".

Le projet est de faire partir des enfants dans des familles d'accueil en Dordogne de façon similaire à ce que nous faisons avec le Secours Catholique de Besançon.

## CONCLUSION : LE PARTENARIAT

En introduction, nous avons mis l'accent sur la globalité du travail que nous menons. En conclusion, nous voulons insister sur une autre notion : le partenariat.

Un travail en réseau existe depuis longtemps sur le quartier. Il rassemble une vingtaine d'associations ainsi qu'un grand nombre de partenaires publics (C.A.S., D.A.S.E.S., C.A.F., P.M.I., écoles...). Nous participons activement à ce partenariat.

Nos actions de formation pour les femmes se situent au début d'un cursus qui les conduit ensuite à "Médiation", puis à l'I.R.T.S. Ce cursus a été construit et il est piloté par un groupe de travail de l'I.S.Q. ( Interservices du quartier ) : "Action coordonnée femmes" présidé par la Déléguée aux Droits des Femmes.

L'action auprès des femmes nous a conduits à travailler dans un groupe de réflexion sur les violences faites aux femmes.

Nous participons à la commission ad-hoc "Petite enfance" pour chercher des solutions adaptées aux problèmes de garde d'enfant. Notre accueil petite enfance, nous met aussi en partenariat avec les Haltes garderies, les P.M.I. et éventuellement les médecins du quartier.

Le soutien scolaire prend aussi sa place dans un réseau.

Nous sommes complémentaires des associations qui proposent des activités péri-scolaires collectives. Nous travaillons avec elles pour proposer des solutions adaptées aux besoins de chaque élève. Nous organisons en commun la formation des bénévoles ou des fêtes. Nous sommes aussi en lien avec les écoles, enseignants, directeurs, psychologues scolaires, travailleurs sociaux. Nous participons aux commissions de travail de la Z.E.P. et de l'I.S.Q.

Nous sommes très sensibles aux problèmes de l'emploi et participons au groupe "Développement emploi" de l'I.S.Q. pour réaliser des projets d'activités économiques.

Nous participons également à la commission ad hoc du "Pôle santé" ainsi qu'au groupe "Action coordonnée logement".

Chaque année nous sommes partie prenante de la fête inter-associative de la Goutte d'Or. Les femmes du centre préparent des plats pour la fête.

Nous faisons partie du Groupe de suivi de l'Interservices de quartier et de la Commission Locale de Concertation du D.S.U. (Développement Social Urbain).

L'ensemble de ce travail en partenariat nous permet de contribuer au développement social global du quartier.

### III. LES PERSPECTIVES

La transition entre le Secours Catholique et Solidarité Saint-Bernard s'est bien passée. Nous avons pu maintenir les actions et les développer. Cela nous permet d'élargir notre partenariat et de mieux répondre aux besoins du quartier.

Une convention signée avec le département de Paris dans le cadre du P.D.I. (Plan départemental d'insertion) nous engage à partir de mai 1997 à prendre en charge globalement une centaine d'allocataires du R.M.I. (revenu minimum d'insertion). Cela amène l'association à se doter de nouveaux moyens en embauchant un(e) assistant(e) social(e) à plein temps et une secrétaire à mi-temps.

Nous projetons faire une demande de d'agrément "Centre social" à la C.A.F. (Caisse d'allocation familiale). La vocation d'un centre social est définie comme suit par la circulaire C.N.A.F. du 2/03/81:

"c'est un équipement où doit s'effectuer en priorité un travail social familial, se coordonner des activités médico-sociales et socio-éducatives en vue de mettre à disposition des familles, les moyens de remplir leur rôle. Cette action globale, si elle s'adresse à toute la population, doit être particulièrement orientée vers les moins favorisés, socialement ou culturellement".

Cela correspond bien aux objectifs que se donne l'association et les besoins du quartier nécessitent ce type d'équipement.

La participation de l'association à des recherches menées en partenariat sur des thèmes tels que l'emploi, les lieux de garde pour les petits enfants.... nous amènera aussi à évoluer pour continuer à mieux répondre aux besoins des habitants.